Burundi : Entretien de Colette Braeckman avec le président Nkurunziza

@rib News, 01/03/2012 - Source Le SoirLa venue dâ€™Albert II est espÃ©rÃ©e Ã BujumburaLe Soir, Mardi 28 fÃ©vrier 2012 - Page 11Bujumbura - de notre envoyÃ©e spÃ©cialeChaque semaine, le chef de lâ€™Etat burundais Pierre Nkurunziza dÃ©laiss la capitale et parcourt les campagnes. Cet ancien professeur dâ€™Ã©ducation physique dort dans les paroisses, Ã©coute les dolÃ©ances des paysans et, surtout, il paie de sa personne : chaque samedi matin, il participe Ã des travaux communautaires.A quelques mois du cinquantiÃ¨me anniversaire de lâ€™indÃ©pendance du protectorat belge, nous avons ainsi retrouvÃ© le prÃ©sident Ã Gihanga, dans la province du Bujumbura rural. Dans ce nouveau village, Pierre Nkurunziza clouait des tÃ´les, portait des briques, plantait des arbres.
RÃ©sultat de son engagement : entre 2007 et 2011, 2.500 Ã©coles neuves ont Ã©tÃ© construites ! Populisme ? VolontÃ© de reconstruire un pays oÃ¹ la guerre civile a fait plus de 300.000 morts ? Le Burundi, en tout cas, a choisi dâ€™avancerâ€¦A quelques mois du 50e anniversaire de lâ€™indÃ©pendance du Burundi, allez-vous inviter le roi Albert II ?Depuis trÃ¨s longtemps, la Belgique a soutenu le Burundi et nos deux pays entretiennent des liens traditionnels et de coopÃ©ration. Câ€™est pour cela que nous avons donc aussi invitÃ© le roi Albert II. Nous tenons beaucoup Ã ce que la Belgique soit prÃ©se au moment de cet anniversaire, aux cÃ´tÃ©s des Burundais.Quant au sens que nous donnons Ã cette commÃ©moration, il sâ€™agit notamment de promouvoir lâ€™unitÃ© nationale. Elle est la base de tout. Notre pays a connu en 50 ans beaucoup de divisions ethniques, rÃ©gionales, religieuses. Mais aujourdâ€™hui, nous nous fÃ©licitons de voir la rÃ©conciliation devenir une rÃ©alitÃ©. Nous voulons bÃ¢tir notre pays en nous basant sur la devise que nous a lÃ©guÃ©e notre hÃ©ros national, le prince Rwagasore : le travail, lâ€™unitÃ©, le progrÃ¨s.Lâ€™unitÃ© vient en premier lieu. Câ€™est pourquoi nous sommes ici tous ens construire des Ã©coles, des centres de santÃ©, des villages entiers. Quâ€™il sâ€™agisse du prÃ©sident de la RÃ©publique, d parlementaires, des responsables administratifs : nous participons tous ensemble au dÃ©veloppement de notre pays. Tel est le sens que nous voulons donner Ã cet anniversaire de notre indÃ©pendance : progresser en nous basant sur les chantiers qui nous ont Ã©tÃ© lÃ©guÃ©s par le hÃ©ros national. Cette commÃ©moration sera aussi une occasion de rassemble tous les amis et pays frÃ¨res.Cette annÃ©e, vous allez aussi organiser une Â« Commission VÃ©ritÃ© et RÃ©conciliation Â». Sâ€™agira-t-il uniquement dâ€™une affaire entre Burundais ou songez-vous Ã inviter des experts Ã©trangers ?Le principe de Commission dÃ©coule des nÃ©gociations de paix qui se sont dÃ©roulÃ©es Ã Arusha, oÃ¹ des consultations ont eu lieu entre le Burundais, la sociÃ©tÃ© civile mais aussi des reprÃ©sentants des Nations unies. Si nous avons besoin dâ€™experts Ã©trange nous leur demandons de venir appuyer les travaux.Les travaux de la Commission pourront-ils dÃ©boucher sur des poursuites judiciaires ?Tout dÃ©pendra des rÃ©sultats. Il faut commencer par rÃ©tablir la vÃ©ritÃ© sur ce que nous avons vÃ© Sur base de ce travail, nous verrons sâ€™il est possible ou non dâ€™aller devant les tribunauxâ€¦Tous les crimes et les crimes tous seront-ils donc examinÃ©s, sans exclusive ?Lâ€™essentiel, câ€™est dâ€™abord dâ€™Ã©tablir la vÃ©ritÃ©. Il y a beauco notre histoire que nous ne connaissons pas, par exemple ce qui sâ€™est passÃ© dans les premiers temps de la RÃ©publique. Moi-mÃªme, je suis nÃ© en 1965 et je ne sais pas ce qui sâ€™est passÃ© en 1960. Je le rÃ©pÃ¨te : on a dâ€™abord besoin de connaÃ®tre la vÃ©ritÃ©.Lors des Ã©lections de 2010, une partie de lâ€™opposition a quittÃ© le processus Ã©lectoral. Un dialo il envisageable avec ceux qui se sont retirÃ©s ?Le dialogue est permanent depuis la mise en application des accords de cessez-le-feu. Cette base de dialogue avait dâ€™ailleurs Ã©tÃ© Ã©tablie par le mÃ©diateur des Nations unies. Un dialogue inc avait Ã©tÃ© prÃ©vu dans le cadre du Forum des partis politiques mais il devait aussi sâ€™engager avec toutes les couches de population burundaise. Par rapport aux Ã©lections, ce qui est trÃ¨s important, câ€™est de continuer la course. En 2015, il y aura dâ€™autres Ã©lections.PrÃ©cisÃ©ment : songez-vous Ã Ãªtre Ã nouveau candidat, pour un troisiÃ¨me mandat ?Tout dÃ© de lâ€™analyse de la situation, il faudra voir avec la Cour constitutionnelle si câ€™est possible (NDLR : la Constitution nâ€™au que deux mandats consÃ©cutifs). On peut certainement Ãªtre populaire, mais ce qui importe surtout, câ€™est la constitutionnalitÃ© de tout ce que lâ€™on faitâ€¦ContexteUn prÃ©sident proche du peuple et qui paie de sa personne Le Burund qui avait, comme le Rwanda, Ã©tÃ© placÃ© sous la tutelle de la Belgique jusquâ€™Ã son indÃ©pendance en 1962, veut cÃ©lÃ dans la paix son 50Ã¨me anniversaire. Un seul des anciens mouvements de la guÃ©rilla hutue, le FNL (Front national de libÃ©ration), a repris les armes et il fait face Ã une rÃ©pression sans pitiÃ©, passant par des exÃ©cutions extrajudiciaires. Mais de plus en plus nombreux sont les combattants qui choisissent dâ€™Ãªtre dÃ©mobilisÃ©s. Dans les faits, le parti au pouvoir â€“ CNDD-FDD (Forces de dÃ©fense de la dÃ©mocratie), un ancien mouvement armÃ© reconduit lors des Ã©lections de 2010 boycottÃ©es par une large partie de lâ€™opposition â€“ exerce un contrÃ´le quasi total sur le pays. Son succÃ¨s repose aussi s la personnalitÃ© et lâ€™engagement sur le terrain du chef de lâ€™Etat, Pierre Nkurunziza. La dÃ©pouille du dernier roi Le Soir Mercredi 22 fÃ©vrier 2012Soucieux de rendre hommage Ã la monarchie, symbole de lâ€™unitÃ© nationale, le pouvoir burunda entend enterrer dignement le dernier roi du Burundi, Ntare V, au cours dâ€™une cÃ©rÃ©monie qui aura lieu le 29 avril Ã Gitega.IntronisÃ© le 1er septembre 1966, le rÃ¨gne de Ntare V avait Ã©tÃ© interrompu en 1966 par le putsch du colonel Micombero qui avait mis fin Ã la monarchie. Six ans plus tard, trahi par lâ€™Ougandais Idi Amin Dada alors quâ€™il voulait regagner son pays, le dernier roi du Burundi avait Ã©tÃ© exÃ©cutÃ©, et son corps jetÃ© dans une fosse commune. Ce crime avait coÃ¯ncidÃ© avec le massacre de centaines de milliers de personnes, Hutus principalement.Le Burundi a demandÃ© lâ€™aide dâ€™experts belges pour exhumer et identifier la dÃ©pouille du roi Ntare V. Une Ã©quipe dirigÃ©e par le professeur Cassiman de la KUL devrait pouvoir procÃ©der Ã des tests ADN.